

Gouesnac'h. Un auto-stoppeur roué de coups puis abandonné

La compagnie de gendarmerie de Quimper a lancé, hier, un appel à témoin à propos d'un fait divers peu banal, survenu dans la nuit du jeudi 31 juillet au vendredi 1^{er} août, entre Bénodet et Gouesnac'h, au sud de Quimper.

Cette nuit-là, un stagiaire du centre UCPA de Bénodet aurait été pris en stop, en direction de Quimper, par un groupe de « quatre jeunes gens ». Selon la gendarmerie, il aurait alors été « roué de coups, puis abandonné sur le bord de la route ».

Le jeune homme, blessé, a été

découvert vers 5 h le matin du vendredi 1^{er} août à proximité d'un fossé situé sur la commune de Gouesnac'h, à un carrefour de l'axe Bénodet-Quimper, proche du lieu-dit « Le Moulin du Pont ». Il a alors été secouru par une automobiliste.

La gendarmerie cherche à recueillir d'éventuels témoignages concernant une voiture aperçue vers 5 h ce vendredi-là, feux de détresse allumés, près du carrefour précité.

Contact gendarmerie au 02.98.55.09.24.

Quimperlé. Appel à témoin pour retrouver le voleur blessé

Dans la nuit de dimanche à lundi, une effraction a été commise au n° 7 de la rue Savary, à Quimperlé. Les faits se sont produits aux alentours de 2 h du matin. Un individu a fracturé la porte d'une annexe, située dans le jardin d'une maison en rénovation. Il y a dérobé une débroussailleuse et s'est blessé.

D'importantes traces de sang

Le beau-frère de la propriétaire, présent dans l'habitation principale au moment des faits, n'a

pas entendu le voleur. C'est en se levant le matin qu'il a remarqué l'effraction et surtout d'importantes traces de sang.

Aussitôt prévenue, la gendarmerie a lancé des recherches dans les hôpitaux de la région pour retrouver l'individu, mais sans résultats.

Elle lance un appel à témoin. L'individu serait grièvement blessé. Toutes les personnes pouvant apporter des informations sont priées de contacter la gendarmerie de Quimperlé, au 02.98.96.00.58.

Sénatoriales à l'UMP. Encore des problèmes d'investiture

L'UMP souffre depuis quelques semaines de tiraillements concernant les investitures pour les sénatoriales. Hélène Tanguy, maire du Guilvinec et Joël Marchadour, son homologue de Ploudaniel, essayent d'obtenir la tête de liste, contre un duo concurrent constitué de Philippe Paul, maire de Douarnenez et Agnès Le Brun, maire de Morlaix. Récemment, un autre candidat tête de liste est sorti du bois, de la personne de Roger Le Goff, maire de Fouesnant (Le Télégramme de samedi). Hier, par le biais d'un communiqué, les instances départementales de l'UMP ont tenté de faire le ménage. Prenant fermement position pour le duo Philippe Paul et Agnès Le Brun.

« La Fédération UMP du Finistère tient à préciser que le calendrier interne pour le dépôt de candidature a été respecté et que les candidatures reçues ont été examinées par le siège national en mai et juin, puis validées par la commission nationale d'investiture, défendue le 21 juillet dernier. Il en résulte que les candidats chefs de file investis pour la liste soutenue par l'UMP sont en 1, Philippe Paul (UMP) et en 2, Agnès Le Brun (DVD) ».

« Décision ferme et définitive »

« Cette décision est ferme et définitive peut-on lire plus loin. C'est pourquoi toute autre candidature à ces postes ne peut se revendiquer du soutien de l'UMP. La liste

complète sera dévoilée dans les prochains jours. La Fédération UMP du Finistère demande à tous ceux qui se reconnaîtront dans ses valeurs de se rassembler et de soutenir la liste que conduiront Philippe Paul et Agnès Le Brun ».

Roger Le Goff : « Je n'y comprends plus rien »

Contacté hier soir, Roger Le Goff disait ne plus rien comprendre à cette situation. « Ma candidature a été enregistrée au niveau national. En fin de semaine dernière, j'ai reçu une lettre de Jean-Claude Gaudin me le signifiant. Avant de déposer ma candidature, j'ai demandé s'il n'était pas trop tard. Si ça avait été le cas, je ne l'aurais pas fait. Ce que je constate, c'est qu'en matière d'investiture, le Finistère est un département atypique. Qui a choisi Philippe Paul et Agnès Le Brun ? Et comment ? Je ne le sais toujours pas ».

Roger Le Goff ironise. Il sait très bien que Christian Ménard et François Le Verge, respectivement président départemental et secrétaire départemental du parti, travaillent en coulisses pour faire accepter leur choix.

Hélène Tanguy, elle, continue à faire planer le doute sur une éventuelle campagne dissidente. « Je donnerai ma réponse après le 15 août. Si je n'ai pas cette investiture, tant pis. Les gens savent très bien qui je suis. En tout cas, je suis prête à faire campagne. »

Didier Dénial

> Et aussi...

NOUVEAU PRÉFET.

PASCAL MAILHOS AU GUILVINEC ET À CHÂTEAULIN

Hier, Pascal Mailhos, nouveau préfet du Finistère, s'est rendu à la sous-préfecture de Châteaulin, où il a rencontré le sous-préfet, pour une première prise de contact, et sur les quais du Guilvinec, où il a rencontré des représentants du monde de la pêche. Il les a assurés de son soutien dans la crise que traverse leur profession.

Écluse de Port-Launay. Un incident qui interroge

Après l'incident de samedi soir, tous les regards convergent vers l'écluse de Guilly-Glaz. Le pire a été évité. L'ouvrage est aujourd'hui sécurisé. Mais des questions subsistent.

Depuis dimanche, une douzaine de bateaux ont quitté Châteaulin et Port-Launay à la suite de l'incident survenu samedi soir, à l'écluse de Guilly-Glaz.



Le défilé de bateaux se poursuit à l'écluse de Guilly-Glaz. Une douzaine de navires ont déjà largué les amarres vers d'autres horizons. Les quelque soixante autres équipages potentiellement concernés devront le faire avant ce soir ou attendre jusqu'au 17 août que le coefficient de marée dépasse de nouveau les 85 pour s'évader de l'Aulne. Car l'écluse maritime de Guilly-Glaz ne fonctionne plus depuis samedi soir. L'une des quatre portes de l'ouvrage s'est voilée suite à une mauvaise manœuvre de l'éclusière vacataire.

Manque de moyens humains Cet incident soulève plusieurs ques-

tions. Rémi Jan, adjoint au maire de Port-Launay, s'agace en rappelant que « cela fait plusieurs mois que nous demandons un éclusier titulaire ». Pour lui, aucun doute, ce métier demande « formation et expérience » et cet événement est « évocateur du manque de moyens humains affectés à Guilly-Glaz ». André Suignard, le chef des pompiers de Châteaulin, sur place samedi soir, se fend d'une autre remarque assez largement partagée : « On a eu le plus grand mal à contacter un responsable. Heureusement que Jean-Yves Suignard, un éclusier à la retraite, était présent à ce moment-là et qu'il a eu la bonne

réaction ». Le pire a été évité. Les deux hommes espèrent que cet incident permettra d'améliorer l'organisation du service.

Diagnostic à établir

Quand l'écluse sera-t-elle remise en service ? Difficile à dire tant qu'aucun diagnostic approfondi de la porte défaillante n'aura été réalisé. Claude Louarn, adjoint au chef du service maritime de la DDE, manque encore d'éléments. « Il faudrait assécher le sas pour vérifier que la base de la porte n'est pas endommagée afin de savoir si une réparation est possible », explique-t-il. Pour cela, la solution la plus crédi-

ble serait d'avoir recours à un barrage provisoire, appelé bâtardeau, adapté aux dimensions de l'écluse. La DDE cherche actuellement à mettre la main sur cette perle rare.

En attendant une remise en fonction qui pourrait prendre plusieurs semaines, Paul Morvan, contrôleur des travaux à la DDE, se veut rassurant. « Aujourd'hui, l'ouvrage est sécurisé. Les bateaux qui ont choisi de rester à Châteaulin ou à Port-Launay ne risquent rien », affirme-t-il. Prochain épisode dans les jours à venir. Une réunion doit se tenir ce matin même sur place.

Vincent Lastennet

Goélette Tho Pa Ga. La relocaliser au plus vite

Quelles sont les chances de renflouer la goélette Tho Pa Ga, coulée au début du mois de juillet sur la route de Brest 2008 ? Faibles à mesure que le temps passe. Mais ses propriétaires ne désarment pas.



Hébergés dans le Sud-Finistère, Gerald Delgado et Nicole Legler (derrière eux, le sistership de Tho Pa Ga, présent à Brest 2008) espèrent encore sauver leur bateau.

Ils y croient toujours. Viscéralement attachés à cette goélette de 42 m, Gerald Delgado et Nicole Legler étaient à bord lorsqu'elle a coulé par 120 m de fond, en pleine nuit, à 65 km au large de Penmarc'h. Alors que la goélette de 1924 en finissait sur la longue route entre Les Baléares et Brest, une importante voie d'eau l'a fait sombrer en quelques dizaines de minutes. Les sept membres d'équipage et les deux propriétaires ont eu le temps de sauter dans le radeau de survie, contraints de lâcher le bout

les reliant à elle. L'équipage était hélitreuillé en un temps record dans la nuit.

Tentative infructueuse

Au terme d'un accord entre l'Espagne et la France, un chasseur de mines basé à Brest a tenté, le 29 juillet dernier, de la localiser dans un espace de 3,6 km sur 1,8 km. Sans résultat. Aucune trace significative sur le fond. Météo difficile, zone de recherche déterminée dans la précipitation, mission confiée à un chasseur de mines de

retour d'une autre mission... « Nous ne remercierons jamais assez la Marine pour sa participation mais nous ne pouvons pas nous empêcher de penser que les recherches n'ont pas été effectuées au bon endroit ».

« Un bateau de 300 t avec deux mâts métalliques de 35 m et 45 tonnes de fonte pour lest ne peut échapper aux sonars ultrasophistiqués des navires militaires », estime Gerald Delgado. « Je reste persuadé qu'il faut sonder dans une zone adjacente. Ah ! Si

seulement, nous avions pu embarquer à leurs côtés... »

Solution privée

Bénéficier d'une seconde tentative ? « Je crois que cela prendrait trop de temps. Nous travaillons actuellement sur une option privée moins lourde à mettre en place. Il existe dans le secteur quelques navires équipés de sonars assez puissants. Nous attendons actuellement les devis ». Un navire de pêche pourrait, pour la solution la moins onéreuse, se déployer au plus vite sur zone. « Nous espérons également, grâce à nos copains de Méditerranée, disposer, sous une quinzaine de jours, d'un petit robot équipé d'une caméra ». En bons marins (35 ans d'une vie passée à bord de Tho Pa Ga), ils connaissent les effets de la pression à cette profondeur et ceux des courants sur la remontée du plateau continental. Si le bateau est retrouvé, s'il est encore récupérable, l'association lèvera-t-elle assez d'argent pour le sortir de l'eau ? Enfin, combien de temps leur reste-t-il pour intervenir dans une zone aussi exposée au mauvais temps ?

Stéphane Jézéquel

Site de l'association : www.tho-pa-ga.com

LOGUIVY-DE-LA-MER. UN LIGNEUR REMORQUÉ

Hier après-midi, vers 15 h, un bateau de pêche, victime d'une avarie moteur, a demandé assistance. Le ligneur de 8,50 m de long, immatriculé à Paimpol (22), a mouillé au large de l'île de Bréhat, où la vedette SNSM de Loguivy-de-la-mer (commune de Ploubazlanec) l'a récupéré puis remorqué jusqu'au port.

AUDIENNE. UN VOILIER ANGLAIS SECOURU

Hier, en fin de matinée, un voilier de plaisance anglais, en panne de moteur, a demandé assistance afin de pouvoir rejoindre la côte, ce que l'absence de vent rendait impossible. Le navire et ses deux occupants ont été secourus par la vedette SNSM d'Audierne qui a ramené les deux occupants sains et saufs au port d'Audierne.